

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 8 (1978)
Heft: 1

Artikel: Un charmant recueil de souvenirs... : et un bon artisan
Autor: G.G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829287>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

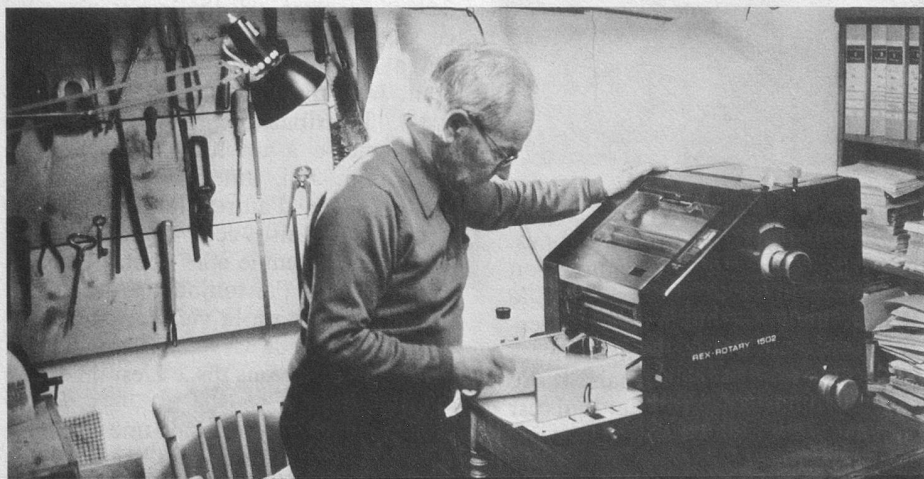
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un charmant recueil de souvenirs...

ET UN BON ARTISAN



Une petite imprimerie dans un garage. Le recueil de souvenirs d'André Chabloz est sorti de là. (Photo G. G.)



Il a paru, frais et pimpant dans sa simplicité, le recueil des «Souvenirs» d'André Chabloz; chroniques vivantes que notre journal publie chaque mois depuis 4 ans. A fin 1977, plus de 300 lecteurs avaient pris commande. Ce faisant, ils rendaient hommage à un sympathique instituteur retraité doublé d'un authentique conteur. André Chabloz n'imaginait pas qu'un jour viendrait qui verrait la publication de ses «Souvenirs» en volume, et ce à la demande de nombreux lecteurs.

André Chabloz est l'écrivain, Fred Lagnel l'imprimeur. Tous deux sont instituteurs retraités. Ils sont d'excellents amis, ce qui facilite beaucoup de choses. De cette amitié, de ces rapports d'estime et d'affection qui se sont perpétués après la retraite, un livre est né, que le journal «Aînés» patronne avec joie. Dans notre numéro de février 1977, nous avons présenté André Chabloz à nos lecteurs, en consacrant un article à sa personnalité et à sa carrière exemplaire.

Mais qui est Fred Lagnel, l'instituteur aux deux hobbies: la multiplication des textes et l'«interlingue»?

Fred Lagnel est né à Saint-George-Gimel au début du siècle, dans une

vieille demeure campagnarde appelée «Pierre-Sanche»; une maison forestière isolée. Son père était paysan, un paysan très modeste qui eut six enfants. Fred était l'aîné. Evoquant ses jeunes années, il raconte: «Du pays, nous en avons vu, nous les gosses! La ferme était située à 2,5 km du village. Ca faisait 10 km par jour, à pied, hiver comme été. Je me levais très tôt, et à 6 h. je partais avec, accrochée à mon dos, une «boille» de lait que j'allais vider à la laiterie communale. Après quoi je devais allumer le feu pour chauffer la classe parce que j'arrivais le premier à l'école. Les vacances, en ce temps-là, c'é-

tait, pour les gosses, le travail à la campagne...»

En 1917 Fred Lagnel entre à l'Ecole normale de Lausanne. Il en sort quatre ans plus tard, instituteur. Il enseigne pendant vingt-six ans à Chapelle-sur-Moudon et douze ans à Cheseaux où il vit toujours. A ses débuts, il gagnait... Fr. 233,33 par mois! Il se marie en 1926. Sa femme porte un joli prénom: Olive, «le copain de Marius!» dit-elle en riant. Elle aussi, née Beney, est fille de paysan. Fred et Olive Lagnel ont eu trois enfants. Leur retraite, ils la vivent harmonieusement. Mme Lagnel fait de merveilleuses tapisseries au petit point. Quant à Fred Lagnel, parlons un peu de ses fameux hobbies.

Bricoleur il l'est, et il pratique l'art de la photo et de l'aquarelle avec bonheur. Mais ce qui l'intéresse surtout c'est la multiplication par stencils. En d'autres termes, il s'adonne artisanalement à des travaux d'impression: prospectus, communiqués, brochures. Pour lui un bouquin comme celui de M. Chabloz constitue une grande première... Mais il a une autre passion: les langues internationales: espéranto, volapük... «Un jour, à l'Ecole normale, j'ai assisté à une con-

férence du chanoine Gross du Grand-Saint-Bernard, qui professait l'ido, un espéranto amélioré. Je l'ai moi-même pratiqué pendant sept ans. Puis j'ai passé à l'occidentale appelée actuellement «interlingue». C'est une langue internationale issue de six langues modernes. Je suis l'administrateur et le secrétaire international de l'association qui groupe les adeptes de l'interlingue. Nous avons notre petit journal. Ce «nous» c'est un millier de membres disséminés dans le monde. Nous correspondons. Nous entretenons des liens d'amitié... Vous allez, bien sûr, me demander à quoi une telle langue peut bien servir. Eh bien, j'estime que c'est très important. Un langage universel permettrait une meilleure compréhension entre les hommes. Les organisations internationales dépensent des millions de dollars pour payer des traducteurs... Mais — et cela est bien évident — il ne faudrait pas que la langue internationale nuise au rayonnement de la langue nationale. Il serait néanmoins utile que chacun puisse l'utiliser. Sa grammaire tient en 4 pages. L'interlingue s'apprend vite, sans difficulté...»

Voilà pour les hobbies auxquels il faut ajouter les promenades et les petits voyages, car Fred Lagnel conduit toujours sa voiture.

— «J'aime lire les textes de mon ami Chabloz; ils sont pleins de charme et d'une vérité extraordinaire. J'ai moi-même vécu tout ce qu'il raconte. Nos carrières, nos vies se ressemblent étrangement. Mais il y a une différence fondamentale: si j'aime reproduire, multiplier les textes, je ne suis guère écrivain...»

G.G.

Les «Souvenirs» d'André Chabloz, volume illustré de 68 pages, est en vente à la Rédaction d'«Aînés», passage Saint-François 10, 1003 Lausanne, au prix de Fr. 12.—.

